

Samora Machel : 30 ans après, le Mozambique se souvient

REVUE DE PRESSE. Alors que les négociations sont reparties entre le gouvernement et la Renamo, un vibrant hommage a été rendu à l'icône de l'indépendance.

Par Agnès Faivre



Publié le 22/10/2016 à 16h51



C'est un petit village sud-africain devenu tristement célèbre : Mbuzini. Planté en rase campagne et bordé par les frontières du Swaziland et du Mozambique, c'est là que s'est écrasé le 19 octobre 1986 l'avion du président mozambicain Samora Machel. Des touristes viennent parfois y visiter le musée érigé sur le site du crash, qui jouxte ce monument singulier : 35 tubes métalliques rougeâtres élançés vers le ciel et vibrant au gré du vent, en mémoire aux 35 victimes de l'accident aérien. Ce 19 octobre 2016, 30 ans après la disparition de Samora Machel, c'est tout un aréopage de responsables politiques du

[Je m'abo...](#)

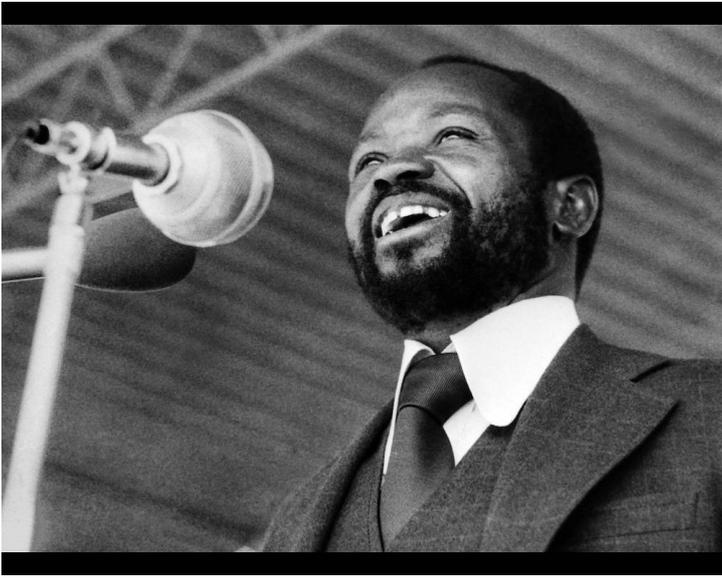
Tous les contenus *du Point* en illimité

Un homme en première ligne de la lutte pour la liberté

L'homme ne symbolise pas seulement la lutte pour l'indépendance du Mozambique, acquise en 1975. Son combat s'est perpétué contre les régimes d'apartheid en Rhodésie du Sud (l'actuel Zimbabwe) et en Afrique du Sud, jusqu'à sa mort tragique.



Samora Machel a « accueilli sans condition des combattants de la libération au Mozambique et a dédié sa vie à l'émancipation de l'Afrique australe », a déclaré le vice-président sud-africain Cyril Ramaphosa à Mbuzini. Et d'évoquer « l'énorme dette de reconnaissance de l'Afrique du Sud envers le peuple mozambicain ». Ses propos sont rapportés sur le site [SARDC](http://www.sardc.org), qui fournit des informations sur la région d'Afrique australe.



Après son indépendance, le Mozambique devient une sorte de base-arrière des luttes d'indépendance de la région et cristallise la polarisation politique. Les défenseurs d'un système ségrégationniste soutiennent la Résistance nationale du Mozambique (Renamo), tandis que leurs opposants se retrouvent dans le marxisme-léninisme du Front de libération du Mozambique (Frelimo), le parti unique. Le pays de Samora Machel ouvre ainsi ses portes aux membres des mouvements de

libération, sud-africain comme l'ANC, et rhodésien comme la Zanu. Il en paiera un lourd tribut.

La guerre civile, qui éclate en 1976, cause la mort de près d'un million de personnes, et force sept millions d'autres à s'exiler. « Aucun pays n'a souffert autant que le Mozambique de Samora Machel quand il s'est agi de s'opposer au régime de la minorité blanche », écrit Thembile Ndabeni dans un article intitulé « Le jour où l'Afrique a perdu un fils », publié sur le site de la chaîne d'info sud-africaine [Africa News Network 7 \(ANN7\)](#). Il y retrace le parcours politique de Machel.

Un héros pour le Mozambique, mais aussi pour le Zimbabwe

L'article revient d'abord sur la figure charismatique de celui qui se retrouve à la tête du Frelimo en 1969. Machel a alors 36 ans. Voilà six ans qu'il s'est détourné de son métier d'infirmier pour rallier la lutte indépendantiste. Le Frelimo émergeait tout juste. À sa tête, Eduardo Mondlane, « un professeur de sociologie formé aux États-Unis ». Il disparaît brutalement, en 1969, victime d'un colis piégé. « La question de son successeur était un grand défi, en raison de son calibre, de son charisme, de son expertise et de sa formation », explique-t-il. Mais Machel a repris le flambeau avec succès, et a poursuivi l'héritage de Mondlane.

Un autre combat l'attend toutefois. La vague d'espoir, née avec l'indépendance du Mozambique en 1975, retombe en quelques mois. Il faut faire face à « l'opposition féroce et aux opérations de déstabilisation de la Renamo », qu'il s'agisse de raids, de sanctions économiques, de sabotage, narre le journaliste d'ANN7. « Des routes, des ponts, des écoles, des cliniques ont été sabotés ou détruits pour déstabiliser l'économie et entraver le soutien du Mozambique aux guérillas du Zimbabwe », raconte encore le vice-président du Zimbabwe Emmerson Mnangagwa, dans l'hommage que son pays a rendu à Samora Machel ce 19 octobre. « La mort de Samora, cette icône révolutionnaire et visionnaire »

[Je m'abo...](#)

Tous les contenus *du Point* en illimité

Un accident intervenu à un moment critique pour l'Afrique australe

Le titre de Harare revient par ailleurs sur les circonstances de la mort de Machel. Le 19 octobre 1986, le leader du Frelimo revenait de Mbala, en Zambie. Il y avait rencontré les présidents zambien Kenneth Kaunda, angolais Eduardo Dos Santos, et zaïrois Mobutu Sese Seko. Il était notamment question de « faire front face au président zaïrois, qui acheminait des fonds à l'Unita soutenu par le régime d'apartheid sud-africain, ce qui déstabilisait l'Angola », rappelle-t-il. À cette période, les tensions culminaient dans la région, au point que [l'Agence d'information mozambicaine](#) (AIM) évoque une « guerre non déclarée menée par le régime sud-africain, non seulement contre le Mozambique, mais aussi contre tous les États en première ligne dans la lutte contre l'apartheid ». Samora, ajoute-t-il, n'ignorait pas « les menaces sud-africaines ouvertes d'une intervention militaire directe au Mozambique, et les menaces contre sa vie prononcées par le ministre sud-africain de la Défense Magnus Malan ».

La main sud-africaine dans le crash de l'avion de Samora Machel ?

Aux côtés de Graça Machel, veuve de l'ex-président mozambicain, et de proches des 34 autres victimes du crash du 19 octobre, le Premier ministre mozambicain Carlos Agostinho do Rosario a asséné que Samora Machel avait été « assassiné par l'ennemi de l'autodétermination », rapporte encore l'AIM. « J'y croirai quand il y aura des résultats », a cependant réagi Graca Machel. Plusieurs hypothèses ont été échaufaudées pour expliquer cet accident aérien, et en particulier la déviation, au dernier moment, de la trajectoire de l'avion présidentiel. Une enquête avait été ouverte en Afrique du Sud. Les autorités de l'époque accusaient alors les membres de l'équipage soviétique de l'avion : un Tupolev 134A. Mais de nombreux éléments n'avaient pas été pris en compte. Outre l'Afrique du Sud et l'URSS - puissance amie de Maputo qui assistait à l'ouverture de Samora Machel vers l'Occident dans les années 80 -, les responsabilités du crash ont aussi été attribuées un temps au Malawi, allié de Pretoria au moment de l'accident. Autre piste évoquée : l'ennemi intérieur. Précisons que deux ans avant sa mort, en 1984, dans un pays étranglé économiquement, Machel avait signé un deal très controversé avec le président sud-africain Pieter Botha : l'accord de Nkomati. Il prévoyait que le Mozambique cesse d'accueillir les combattants anti-apartheid, en contrepartie de la fin du soutien sud-africain à la Renamo. Peu après la mort de Machel, Maputo a, à son tour, ouvert une enquête. Cependant, aucune preuve n'est venue étayer ces différentes versions à ce jour.

Une relation pas apaisée entre le Frelimo et la Renamo

En attendant que la lumière soit faite sur les circonstances de la mort de son ancien président, le Mozambique fait face à un autre chantier : la réconciliation entre le Frelimo et la Renamo. Ainsi, au moment où le Mozambique et ses voisins rendaient hommage à

pas pour autant cessé. Au point que les rebelles ont repris les armes en 2013, réclamant une meilleure répartition du pouvoir. Les précédentes tentatives de dialogue n'ont pas permis d'aboutir à un cessez-le-feu. Épisode significatif de ce climat de tensions : le 7 octobre, le corps d'un représentant de la Renamo aux pourparlers de paix, Jeremias Pondeca, a été retrouvé criblé de balles dans la capitale.

✉ Newsletter internationale

Chaque mardi, recevez le meilleur de l'actualité internationale, et recevez en avant-première les exclusivités du Point.

AFRIQUE

Contenus sponsorisés

Taboola Feed

Comment se débarrasser des maux de dos rapidement !

Contenu sponsorisé

Stretch&Go

La majorité des parieurs sportifs ne connaît pas cette astuce secrète !

Contenu sponsorisé

Datawin

Tout a commencé grâce à une simple idée, pour que ces jumelles se fassent connaître autour du globe

Contenu sponsorisé

Do It Houses

Revivez la grande épopée napoléonienne avec cette frappe en argent à 10 € !

Contenu sponsorisé

Société Française des Monnaies

Incroyable! Un homme a torréfié du café dans le jardin, voici ce qu'il y a pour vous.

Contenu sponsorisé

Truc et astuces

Quelques conseils pour rajeunir de quelques années

Contenu sponsorisé

Do It Houses

Bébés, elles étaient 'les jumelles les plus belles du monde', regardez à quoi elles ressemblent aujourd'hui

Contenu sponsorisé

Journalistate

Débarrassez-vous des mauvaises herbes grâce à cette simple astuce bon marché!

Je m'abo...

Tous les contenus du Point en illimité



**OFFRE EXCEPTIONNELLE
POUR LA RENTRÉE**

365 jours d'actualité à moitié prix !

Je m'abonne

Le Point



[Je m'abo...](#)

Tous les contenus *du Point* en illimité